

6^e Dimanche de Pâques (Année C)
Résidence Bon-Pasteur- Cap Rouge
Le 1^{er} mai 2016

Mon nom dans ta bouche... (Jean 14, 23-29)

Mes chers amis,

Quand je prépare une homélie, je lis, longtemps à l'avance, les textes qui nous sont proposés par la liturgie dominicale. Habituellement, les textes ont un lien les uns avec les autres et me permettent de dégager une piste de réflexion. J'avoue que cette fois-ci, j'ai cherché sans succès. On se chicane dans la première lecture; dans la deuxième lecture, Jean a encore des visions ! Restait l'Évangile ; « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole », etc. Cet évangile est magnifique mais voilà, j'ai déjà développé à plusieurs reprises les thèmes de réflexion qui y sont suggérés.

C'est une petite fille qui est venue à ma rescousse. Elle s'appelle Rébecca; elle ne me connaît pas et je ne la connais pas. Je m'explique: j'ai reçu par courriel un diaporama absolument charmant intitulé : L'amour vu par les enfants. Une petite fille de huit ans, nommée Rébecca définissait ainsi l'amour : « *Quand quelqu'un nous aime, disait-elle, la manière de dire notre nom est différente. On sait que notre nom est en sécurité dans sa bouche.* » À l'approche de la fête des Mères, on ne pouvait pas mieux dire. Mon nom est en sécurité dans la bouche de celui qui m'aime.

Le nom d'une personne, c'est sphérique. Le nom équivaut à la personne elle-même. Il est tout à fait juste de dire que j'existe par la parole d'un autre. La parole de mes parents m'a fait exister. Si

personne ne m'avait jamais appelé par mon nom, je ne serais jamais sorti de mon indétermination. Voilà pourquoi on hésite à donner son nom au premier venu, ou bien que les artistes, dont le nom est trop exposé, préfèrent utiliser un nom d'emprunt. Comme ça, la critique fait moins mal. Donner son nom à quelqu'un, c'est comme dans le mariage: pour le meilleur et pour le pire.

Mon nom est en sécurité dans la bouche de celui ou celle qui m'aime. Prenons le temps d'approfondir encore cette pensée. La parole fait exister. « Dieu dit : que la lumière soit et la lumière fut ! »

Dans l'Évangile, nous avons de beaux exemples qui illustrent comment le nom de diverses personnes, placé dans la bouche de Jésus, a fait toute la différence. « Matthieu, viens, suis-moi. » « Pierre, tu es pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. » « Zachée, descends de ton arbre, ce soir, j'aimerais dîner chez toi. » « Nicodème, il te faut renaître de l'eau et de l'esprit. »

Et surtout, cet épisode admirable, après la Résurrection, alors que Marie-Madeleine, attristée, cherche Jésus. « Marie », lui dit simplement Jésus. Et Marie-Madeleine se retourna et le reconnut à sa voix. Son nom dans la bouche de Jésus lui redonna confiance et sécurité.

Lampe-poisson

Je possède une lampe à l'huile que j'ai achetée jadis en Israël. Cette lampe est une réplique d'une lampe qui date de la période des Croisés. Elle a la forme d'un poisson et porte d'un côté le chrisme (Chi-Rô, les deux premières lettres grecques du mot Christos); de l'autre côté, il y a une croix.

L'usage du poisson pour représenter le Christ remonte au début de l'Église. Il s'agit donc, sans ambiguïté, d'une lampe chrétienne.

Ce qu'il y a de plus étrange dans cette lampe à l'huile en forme de poisson, c'est que le gros poisson tient dans sa gueule un autre poisson. A l'achat, je n'avais pas remarqué ce détail qui m'a choqué quand je l'ai découvert. Voilà: les gros qui mangent les petits. Je ne comprenais vraiment pas comment on pouvait utiliser une telle image pour représenter le Christ.

Un professeur de biologie à qui j'en ai parlé m'a alors expliqué un phénomène que j'ignorais totalement. Il me dit que les mâles de certains poisson-chat, ainsi que les cichlidés des eaux douces d'Afrique (une espèce de perchaude), transportent les œufs dans leur bouche. Et même, en cas d'attaque par un prédateur, le gros poisson ouvre sa bouche pour que les petits y prennent refuge. Le temps de la pêche approche. Alors, si vous allez à la pêche, surveillez les poissons avec de grosses bajoues !

Noms dans ma bouche

« Mon nom dans ta bouche est en sécurité. » N'est-ce pas beau de savoir que, sur un plan spirituel, chacun de nos noms est en sécurité dans la bouche du Seigneur. En somme, on pourrait dire que notre mission de chrétien consiste à assurer la sécurité de ceux et celles dont nous connaissons le nom.

Cette semaine, je vous invite à un petit exercice: remplacez dans votre bouche le nom de quelques personnes que vous davantage connaissez dans votre vie, soit le nom de vos parents, des membres de votre famille, noms de confrères, de voisins, d'anciens élèves, des collègues de travail; les noms de baptisés, de couples, de défunts. Certains de ces noms auront goût de miel et seront en parfaite sécurité; d'autres noms auront un goût amer et auront besoin de protection. Alors, assurez-leur la protection en prononçant même leur nom au haute voix dans votre prière.

Prendre soin

Porter le nom d'une personne dans sa bouche c'est plus que de prier pour elle, c'est encore prendre soin d'elle, c'est à-dire rendre service, accueillir, prévoir, organiser, écouter, veiller sans surveiller, être attentif tout en étant discret.

Alors que nous commençons un nouveau mois, que l'Esprit de Dieu fasse naître en vous le goût du service. Amen.

Gérard Blais, marianiste